

La QVT des enseignants

Par Caroline Rome le 12 septembre 2017



Lundi 4 septembre 2017 a eu lieu la rentrée des classes pour les enfants, mais aussi pour les enseignants qui ont d'ailleurs fait une prérentrée quelques jours avant les élèves. Les parents se préoccupent de cette reprise, les enfants ont hâte de retourner à l'école, au collège ou au lycée, ou pas, mais qu'en est-il du corps enseignant en ce début d'année scolaire. Sont-ils contents, craintifs, frileux, et à propos de leur Qualité de Vie au Travail (QVT) ?

Les stéréotypes

Les profs ont tout leur temps !

Quelle chance ont les enseignants de pouvoir bénéficier des vacances scolaires avec deux mois d'été, les quinzaines de Toussaint, Noël, les vacances d'hiver et celles de Pâques, plus les ponts ça doit faire cinq mois sans bosser par an, presque du mi-temps. Sur les plages c'est facile de croiser un enseignant insouciant, les doigts de pieds en éventail, car ils sont plus de 800.000 à profiter de ce farniente prolongé.

A ça se rajoute le peu d'heure de travail sachant qu'un agrégé doit quinze heures de cours par semaine et un professeur des écoles ne dépasse pas les vingt quatre heures. C'est bien loin des trente cinq heures du salaridé classique... Sans parler des trente neuf heures.

Les profs sont peinards !

Avec tout le temps qu'ils ont en plus d'un métier gratifiant c'est très cool d'être enseignants, ils ne risquent pas de faire des dépressions ou des burn out... Ils ont un emploi du temps présentiel léger qui permet d'avoir une vie équilibré et de gérer le quotidien tranquillement. Quand ils rentrent chez eux ils peuvent faire des activités ressourçantes et plaisantes et partager tout cela avec la famille.

La pression hiérarchique est quasiment inexistante et leurs laisse une certaine liberté très appréciée pour organiser le travail.

Comme au pays des Bisounours...

Une réalité bien différente

Les profs n'ont pas de temps !

Nombreux sont ceux qui envient le timing du prof et rabâchent ce genre d'arguments envieux. Or les enseignants comme tout le monde manquent de temps, car les heures de travail ne s'arrêtent pas aux heures de cours mais vont bien au-delà. Ce fantasme évacue les activités pédagogiques complémentaires pour les maîtres et maîtresses, les réunions parents, conseils d'école, réunions d'équipe et j'en passe.

S'ajoutent les préparations de cours, les corrections de copie pour les professeurs de collège et lycée qui allongent les soirées ou bouffent les week-ends, sans oublier les voyages scolaires, classe de nature qui ne sont pas des vacances pour les encadrants mais bien du boulot. Les profs n'ont pas plus de temps que les autres qui comme tout le monde manquent de temps.

Le métier de prof est gratifiant ...

Enseigner n'est pas un métier mais une vocation et transmettre à la jeunesse est un réel plaisir. La rencontre avec un professeur est quelquefois très importante dans le parcours de l'élève, jusqu'à le marquer à vie dans ses choix. L'enseignant doit relever bien des défis pour élever le niveau et épanouir l'ensemble, et quand les retours sont positifs, les résultats meilleurs, c'est fabuleux pour l'enseignant.

Pour les plus petits, les cadeaux de fin d'année à la maîtresse ou au maître montre bien la qualité de la relation vécue tout au long de l'année scolaire.

Que du bonheur...

Métier gratifiant ... tout en étant dévalorisé ou sous-valorisé

L'enseignement est déconsidéré et attire de moins en moins de vocation. L'éducation nationale a du mal à recruter et dans certaines académies il y a pénurie d'enseignants, si bien que les rectorats font appel à des contractuels insuffisamment formés pour exercer ce métier.

Il est demandé de plus en plus de tâches aux enseignants sans y être vraiment préparés. Le travail et les exigences comme dans d'autres secteurs s'intensifient et la reconnaissance de la part de l'établissement et de la société ne suit pas. Comme seul cadeau, et pas qu'à la fin de l'année, certains enseignants recevront des coups donnés par des parents ou par des enfants.

Les profs sont à bout !

Une étude de 2013 menée par la DARES (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) montre que 91,2% des enseignants du premier degré et 86,5% de ceux du second disent continuer à penser à leur travail même quand ils n'y sont pas, contre 59,2% en moyenne dans d'autres secteurs d'activités.

Les enseignants sont soumis à une charge mentale importante et elle ne fait qu'augmenter.

Selon un rapport du Sénat récent, les démissions d'enseignants ont doublé en quatre ans, et un professeur sur six est en épuisement professionnel ou burn out.

Certains enseignants sont même battus par les parents ou par les enfants et aller en cours peut faire peur.

Et la QVT des enseignants dans tout ça !

Enseigner est une lourde tâche à laquelle s'ajoute un contexte incertain et changeant, avec les réformes, le manque de moyens, les élèves qui peuvent être en situation de détresse, des parents qui agressent verbalement et même physiquement. Tout cela implique une bonne gestion des émotions pour calmer et ne pas aggraver la situation.

C'est un travail solitaire en dehors du contact avec les élèves et avec une lourde hiérarchie administrative.

Le bilan annuel de l'UNSA-Education montre que la majorité des enseignants aiment leur métier puisqu'ils sont 93% à l'apprécier, mais seulement 77% y trouvent du sens, et donner du sens est indissociable de la qualité de vie au travail.

Un article du Monde daté du 4 septembre dernier parle du mal-être du monde des enseignants qui est en crise d'adaptation et de son besoin de retrouver un sens collectif, le levier principal étant la reconnaissance et avec davantage de coopération.

Le rapport 2016 du médiateur de l'Éducation Nationale sur les risques psychosociaux chez les enseignants conclut par :

« Le bien-être des enseignants induit le bien-être des élèves ou des étudiants et donc leur réussite, celle du système scolaire et universitaire. Conscience doit être prise et partagée de cette évidence. »

C'est bien notre avis sur laqvt.fr et **la QVT des enseignants se réfléchit et se travaille dans la bonne articulation entre responsabilité individuelle et responsabilités collectives au sein d'un écosystème où se travaillent aussi la QVT des personnels administratifs et techniques, celle des élèves** (cf article d'Olivier Hoeffel **La QVT sur les bancs**) et la **qualité de vie des parents**. Le tout dans l'**Attention Réciproque** et une approche **gagnant-gagnant et durable**.

photo sous licence creative commons BY-SA – auteur : Ecole polytechnique UPS